

Château de Lannet près Montren.  
Dordogne. 5<sup>g</sup> 1881.

Ma chère nièce,

Je veux te dire à toi-même,  
combien je prends part à la perte  
douloureuse et irréparable que tu  
viens de faire. Que Dieu, ma  
chère, bien chère Eugénie, bénisse  
ta jeune famille, et te donne la  
force et les moyens de remplir  
dignement la dure tâche qu'il  
s'impose. Gustave, du haut du  
ciel, veillera sur toi, sur ta jeune  
famille et comme elle est nombreuse,  
Dieu la protégera. Tu as aussi  
de bons parents, des frères, des  
sœurs qui serviront, j'en suis sûre,  
des aides, des consolateurs, des  
soutiens pour toi. Ces fillettes,  
(à mon départ de Rio), devaient  
être aujourd'hui presque de  
grandes personnes qui, en jour,

te deviendront plus utiles et ta mère  
 te sera d'un grand secours pour les  
 plus jeunes. Courage donc, ma  
 bien aimée nièce, et que la Providence  
 veille sur vous tous.

Embrasse tes chers enfants pour  
 ton oncle, pour tous ceux qui  
 m'entourent, surtout pour mes  
 et reçois en particulier l'expression  
 de notre affection et de nos regrets.

So bien affectionné tante  
 Mme de Geslin